

LES PEPITES MAGAZINES, REVUES, BULLETINS

L'histoire commence en 1974. Ma relation au jazz a démarré cinq ou six ans plus tôt et ma discothèque se résume alors à quelques dizaines de disques. En 1974, avec les quelques sous gagnés lors d'un job étudiant, je décide pour la première fois d'acheter deux exemplaires de *Jazz Hot* : les numéros 305 et 306, avec en couverture respectivement Fats Waller et Chick Corea. Hélas, pas question à l'époque de m'abonner à ces revues... Trop cher. Mais le virus est en place et il est bien connu qu'aucun vaccin ne peut éradiquer ce genre de virus. Dans les années qui suivent, je vais donc commencer à écumer les bouquineries et les brocantes à la recherche de livres (denrées rares) et de magazines spécialisés en jazz (denrées encore plus rares). Quand par bonheur, un marchand ou un particulier propose un lot de revues (99 fois sur 100 les magazines français *Jazz Hot* ou *Jazz Mag*), je me précipite, et tant pis pour la fin du mois qui sera un peu plus difficile. A partir de 1989, lorsqu'avec quelques amis, nous créons la revue *Jazz in Time*, les choses deviennent soudain bien différentes : suite aux échanges avec les principales revues européennes et



américaines, nous engrangerons, pendant les 7 années de parution de *Jazz in Time*, des centaines de revues qui constitueront en 1995 la base de la collection de magazines de la Maison du Jazz. Et précisément, l'ouverture de la Maison du Jazz et les dons de plus en plus importants qui nous parviennent comprennent souvent, en plus des disques, bandes etc. des collections de revues, y compris des collections complètes.



Paradoxe : ces vieux *Jazz Mag* et ces vieux *Jazz Hot* pour lesquels je me ruinais jadis ont commencé à s'accumuler, à doubler, à triplonner au point qu'il nous arrive (l'horreur) de décliner une offre. Bref, aujourd'hui, notre collection de magazines, si elle n'égale pas celle du Jazz Institut de Darmstadt, comprend pas loin de 10.000 revues issues des quatre coins du monde : l'essentiel des revues belges (impossible de les citer toutes ici, une autre fois peut-être) et françaises bien sûr (*Jazz Hot*, *Jazz Mag*, *Jazz Man*, *Bulletin du HCF*, *Jazz News*, *Impro Jazz*, *Cahiers du Jazz*) mais aussi américaines (*Down Beat*, *Coda*, *Record Changer*, *Jazz Times*, *Metronome*, *Cadence*, *NY City Jazz*) anglaises (*Storyville*, *Melody Maker*, *Jazz Monthly*, *Jazz Journal*, *Wire*) canadiennes (*Coda*, *Jazz Report*) allemandes (*Jazz Podium*, *Darmstadt Jazz Institut Newsletter*, *Jazzthetic*), hollandaises (*Jazz Nu*, *Nederland Jazz Archief*, *Micrography*, *Jazz Freak*, *Dr Jazz*), italiennes (*Musica Jazz*, *Blu Jazz*, *Jazz It*) espagnoles (*Cuadernos de jazz*, *Quartica Jazz*) polonaises (*Jazz Forum*) suisses (*Revue Romande*, *Jazz Hip*, *Viva la Musica*, *Hot Revue*, *AMR*), suédoises (*Orkester Journalen*), danoises (*Musik Revue*, *Special Jazz*), finlandaises (*Jazz Nytt*) et même japonaises (*Swing Journal*) sans oublier les magazines de blues.



Ce trésor de guerre (liste non limitative), qui grandit de mois en mois, est une mine d'or pour les chercheurs, journalistes, musiciens, collectionneurs : si les livres d'histoire, biographies etc. sont fondamentaux pour se faire une idée générale de ce qu'est le jazz, fouiner dans les magazines est un véritable voyage dans le temps, qui permet de comprendre

comme si on y était (et pas à travers le filtre d'un journaliste, d'un historien ou d'un changement global de perspective) les changements, les mutations, les émergences de nouveaux styles, les évolutions individuelles des musiciens, les politiques culturelles des différentes époques etc. Depuis quelques semaines, les magazines de la Maison du Jazz ont migré vers le cinquième étage que la Ville de Liège a mis à notre disposition, ce qui a aussi permis de doubler l'espace réservé à la bibliothèque au rez-de-chaussée. Si vous avez des magazines de jazz dont vous n'avez plus ou pas l'usage, n'hésitez donc pas à nous contacter : nous venons de regagner un peu de place et nous pouvons, bien sûr, nous rendre chez vous pour récupérer ces magazines, leur offrir une nouvelle vie et préserver un patrimoine particulièrement important. Relire un magazine des années 40, 50, 60 etc. (voire des années 30 comme c'est le cas avec les *Jazz Hot* d'avant-guerre réédités en fac-similé il y a une dizaine d'années et que nous avons évidemment achetés) est à chaque fois une aventure fascinante et qu'on vous recommande chaleureusement. Welcome !
-JPS-



la grande et vénérable tradition de la musique d'église, de Bach en passant par Bruckner jusqu'à Pepping.»

Cette déclaration provient des liner notes de l'album *Requiem pour Che Guevara*, un live issu d'une soirée intitulée *Jazz In The Church*, à l'église Südsterne lors du Berlin Jazz Festival de 1968. Une des faces consacre une singulière pièce pour orgue, tenu par Fred Van Hove, avec un(e) band(e) de jazz, *propulsée par Peter Kowald et Han Bennink, Cel Overberghe, Kris Wanders, Willem Breuker et Ed Kröger constituant un chœur de soufflants dont les unissons évoquent par endroits l'idée qu'Albert Ayler se faisait du sacré (in Free Fight. This Is Our (New) Thing, éd. Camion Blanc, 2012).*

Un disque à (re)découvrir, tout comme celui qu'en 1979, il enregistre en solo. *Church Organ* démontre par moments qu'on peut être un musicien étiqueté free et délivrer du swing en jouant de l'orgue d'église. En clin d'œil, on pourrait affirmer qu'à cette occasion, il a probablement tenté de décrocher le record de la composition au titre le plus long, souvent brigué par Charlie Mingus, avec *Between 2 Battles*, *The Warrior* *Has A Well-Deserved Rest At The Soft Brest Of His Beloved Lady And Dreams Of Other Despairs And Victories*.

Dernière proposition pour revenir autrement sur l'œuvre de Van Hove, celle d'écouter *Improvisations* en duo avec Etienne Brunet. Fred y joue des grandes orgues et le saxophoniste français de l'alto et du soprano, ou le premier d'un ensemble de vents et l'autre du souffle. Sorti en 2001, le disque a été enregistré en deux sessions, une première à l'Eglise St-Germain-des-Prés de Paris en 1997 et la seconde à l'Eglise St-Pierre et St-Paul de Montreuil en 2000.

Terminons avec une anecdote savoureuse et révélatrice, narrée par Armand Meignan, fondateur du festival Europajazz qui se tient au Mans. «Après avoir convaincu madame Marie-José Chasseguet, titulaire historique des Grandes Orgues de St-Julien, que notre homme certes faisait du jazz «moderne», qu'il ferait un concert d'improvisation mais qu'il savait aussi parfaitement jouer du Bach, le concert fut programmé le dernier jour du festival 2001, le mardi... 1er mai à midi! Eh oui, un 1er mai dans la Cathédrale... Madame Chasseguet, après avoir préparé l'orgue pour notre ami Fred, lui suggéra même de jouer, en l'honneur de l'Europajazz, l'hymne européen en lui glissant la partition. Mais on était le 1er mai, et c'était sans compter avec la malice (et les idées libertaires...) du maître des claviers flamands, qui choisit de jouer en rappel devant les 400 personnes présentes (incroyable audience!), à la place de l'hymne suggéré, «l'Internationale», et avec une fougue toute révolutionnaire! Ce fut la dernière fois que l'Europajazz organisa un concert dans la cathédrale du Mans!»

- Jacques Onan -



© Geert Vandepoel

Je joue de la musique parce que j'en ai besoin et envie — exister signifie déjà s'exprimer et communiquer, ma façon de le faire, c'est avec des sons. Qui suis-je? Où vais-je? Qui sommes-nous? Où allons-nous? Allons-y ensemble. Il n'est pas important que je sois musicien, je vis, je joue de la musique, je serai heureux si vous l'écoutez.
Fred Van Hove

Requiem for Che Guevarra (Martin Luther King, John F. and Robert Kennedy, Malcolm X)
<https://www.youtube.com/watch?v=NXtrrxS8QCc>

Church Organ
<https://www.youtube.com/watch?v=rOXgcT9ZYrY>

Improvisations
<https://www.youtube.com/watch?v=kDMehhATe2g>

A LA UNE

La Suisse n'est certainement pas le pays européen ayant fourni au jazz le plus grand nombre de musiciens de haut vol. Il en est un toutefois qui, à lui seul, et quoiqu'il ait passé la majeure partie de sa carrière en France, suffit à donner à Genève ses lettres de noblesse bleues. C'est d'ailleurs au travers d'une fanfare de la ville qu'il a découvert le monde du tambour et de la percussion. Né en 1938, il démarre sa carrière au milieu des années 50 puis débarque à Paris en 1958. C'est le début d'un parcours qui se poursuit aujourd'hui encore et au cours duquel Daniel Humair accompagnera un nombre pour le moins impressionnant de légendes du jazz. Tout en dirigeant ses propres formations, souvent passionnantes.

Ceci dit, des aveux s'imposent : le nombre de jazzmen européens ayant, à ce jour, eu droit à leur Soirée Vidéo à la Maison du Jazz ou à leur Jazz Portrait à la Jazz Station de Bruxelles, restent minoritaires par rapport à leurs collègues américains. A l'exception des jazzmen belges évidemment. Mais on y travaille, promis. Côté Français, Michel Petrucciani, Michel Portal, Martial Solal, Jacky Terrasson et quelques autres ont cependant été à l'honneur ces dernières années (et il est probable qu'Henri Texier, Louis Scavis, Pierre Michelot, René Urtreger, Michel Graillier et pas mal d'autres les rejoignent prochainement). En attendant, c'est donc à Daniel Humair que sera consacrée la Soirée Vidéo que JP Schroeder vous présentera le 25 mars. L'occasion de parcourir plus de six décennies de jazz et d'y retrouver Bobby Jaspar, René Thomas, Dexter Gordon, Roland Kirk, Martial Solal, Stéphane Grappelli, Jackie McLean, Don Cherry, Art Farmer, Joachim Kühn, et bien d'autres, ainsi que les groupes H.U.M., le Phil Woods European Jazz Machine, l'European Jazz Ensemble ou des extraits d'émission de télévision consacrés à Daniel Humair.

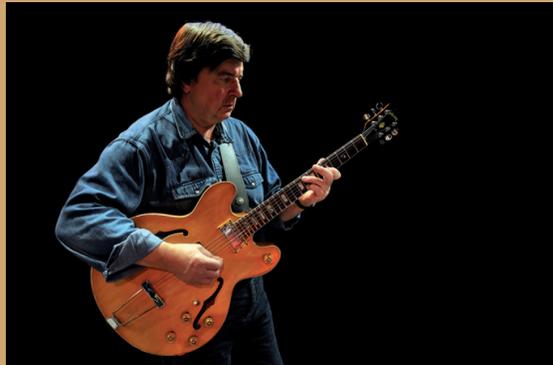
Ce sera également l'occasion de rappeler que l'homme est également peintre (talentueux) et que sa vision de la musique mérite largement d'être partagée.

-JPS-

NOS ACTIVITES

BLUE NOON JACQUES PIROTTON

Jacques Pirotton sera l'invité de notre prochaine session d'écoute de disque commenté *Blue Noon*, sessions qui se déroulent depuis plus de trois années dans la magnifique cave aménagée de l'asbl Barricade, 15 rue Pierreuse. Nouvel invité donc, et non des moindres puisque le guitariste liégeois est depuis plus de quarante ans leader de ses propres projets, ainsi qu'un sideman de choix pour la plupart des musiciens wallons et américains de passage, allant de Jacques Pelzer, Dave Pike, JP Catoul, Lee Konitz, Kenny Werner, Steve Houben, Sal La Rocca et Guy Cabay pour ne citer qu'eux. Venez rencontrer le musicien et découvrir l'album de chevet qu'il emporterait sur une île déserte... Bienvenue !



Vendredi 1er avril de 12h30 à 13h30
Barricade asbl, 15 rue Pierreuse 4000 Liège
Entrée gratuite

JAZZ PORTRAIT

- Mardi 8 mars - 19h
DON CHERRY
- Mardi 22 mars - 19h
Les BARYTONS
Jazz Station, Bruxelles

COURS THEMATIQUE

- Les jeudis 10, 17, 24, 31 mars de 18h45 à 20h45
CHET BAKER, All The Way
Académie Grétry, Liège

Soirée vidéo : DANIEL HUMAIR



Vendredi 25 mars 20h Maison du Jazz, Liège
P.A.F : 5 € /Gratuit pour les adhérents

© Herbert Heim

INSPECTEURS DES RIFFS

SUR 48FM (48fm.com / 100.1 MhZ)

Chaque troisième mardi du mois, de 20h à 22h la joyeuse équipe d'Inspecteurs des Riffs se réunit pour propager les "good vibrations" du Blues, Jazz, Rock, Rap et autres musiques de sauvages.

Prochaine émission : **Mardi 15 mars à 20h**. Rediffusion le 17 mars à 10h. Podcast mensuel du #123, émission spéciale "Insectes", sur www.radiorectangle.be, du 14 au 20 mars.

Découvrez...

LES SESSIONS DU BOURDON

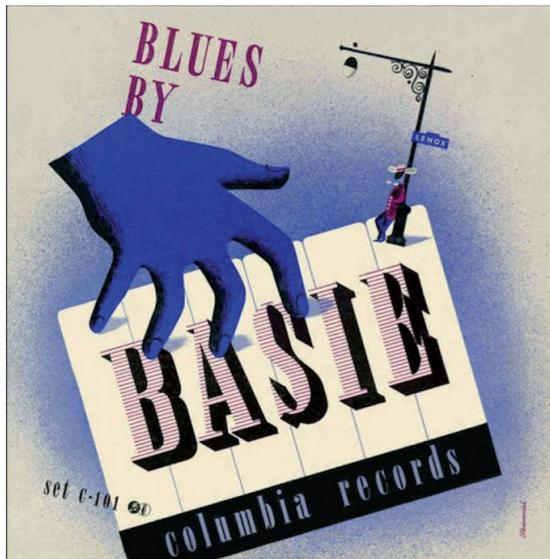


Un lieu, des gens, du son, des images, des mots, des sentiments. Rencontres de liberté, de virtuosité, de création et d'improvisation. L'Art se décline sous toutes les formes sur les hauteurs de Liège. Une cinquantaine de vidéos et plus, à suivre sur une page Facebook et une chaîne Youtube...

FOCUS

ALEX STEINWEISS

Parmi les grands noms qui ont marqué, grâce à leurs pochettes de disque, l'histoire de la musique de jazz, il en est un auquel revient une place de choix. Pour cette dixième chronique dédiée aux designers, après David-Stone Martin (Hot House n°246), voici l'un des plus importants, à savoir Alex Steinweiss. Ce graphiste, né le 24 mars 1917 à Brooklyn, fut le tout premier directeur artistique de la firme de disques américaine Columbia. Engagé en 1938, il introduit l'artwork et révolutionne ainsi les pochettes d'albums, l'industrie du disque mais aussi celles du design en général. Alex Steinweiss fut repéré dès l'adolescence pour ses compétences artistiques par Leon Friend, son professeur d'arts visuels au lycée Abraham Lincoln. Celui-ci avait encouragé un groupe restreint d'étudiants dans leurs démarches ar-



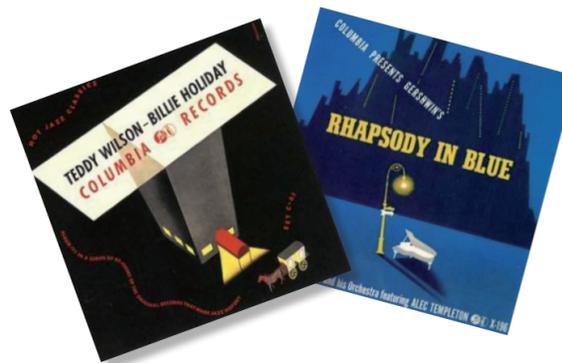
-tistiques en formant la team Art Squad qui conçut des publications, affiches et autres panneaux dans le but de présenter leurs travaux à divers concours externes au milieu scolaire. C'est ainsi qu'à dix-sept ans à peine, une œuvre d'Alex Steinweiss était déjà éditée dans le PM Magazine. Il remporte une bourse pour suivre les cours de la Parsons School of Design et devient ensuite l'assistant du designer autrichien Joseph Binder, nouvellement installé aux Etats-Unis et reconnu pour son travail sur les éléments picturaux et géométriques. A l'âge de vingt-trois ans, il est engagé comme premier directeur artistique de la plus grosse firme de disques de l'époque, la Columbia Records Company.

La firme se trouvait à Bridgeport, une sombre ville du Connecticut dans laquelle il n'y avait aucun magasin, ni aucune possibilité de se voir fournir du matériel de graphisme. Alex Steinweiss n'avait à sa disposition qu'une table à dessin et un simple aérographe mais il était plus que prêt à relever le défi de son nouvel employeur : la conception d'affiches, de brochures et de catalogues. Mettant beaucoup de motivation et faisant preuve d'imagination, il étudie les influences modernes européennes et les compare aux leurs. Son flair artistique fit recette, attirant de suite l'attention de ses supérieurs, ce qui lui permit d'innover.

Nous sommes à l'ère du 78 tours, dix ans avant la création du microsillon par cette même firme de disques. Les pochettes ne sont constituées que de doubles papiers brunâtres, troués en leur centre pour présenter les noms des groupes et le titre de l'œuvre qu'ils contiennent, un titre généralement par face, vu la maigre capacité du mono sillon.



Steinweiss y vit une réelle opportunité d'utiliser ce simple emballage, en lui créant un graphisme et différentes typographies qui reflèteraient son contenu musical, ce qui, espérait-il, décuplerait les ventes. A son grand étonnement et malgré l'augmentation des coûts de production qu'un tel projet allait engendrer, le feu vert lui fut accordé et il créa le tout premier 78 tours illustré en 1939.



Sa première réalisation fut une production des compositeurs de comédies musicales Rodgers & Hart. La pochette représentait une photo d'un chapiteau de théâtre impérial, avec le nom des compositeurs écrits en lumières et les sillons du disque dessinés en rouge tournant sur l'axe central du disque. Ses références auraient été des affiches françaises et allemandes qu'il avait vues dans la classe de son professeur de lycée. Alex Steinweiss dut créer au plus vite d'autres illustrations pour des œuvres de musique classique avant d'obtenir une véritable carte blanche accordée par Columbia. Et, peu de temps après, *Newsweek* rapportait que les ventes de la *Symphonie Héroïque* de Beethoven de Bruno Walter avaient fait un bond de 895% par rapport à la sortie de la même œuvre avec une pochette vierge !

Il lui fallut dès lors concevoir les illustrations des grands chefs-d'œuvre édités auparavant par le label et, dans les années cinquante, former une équipe de designers pour la sortie du format 33 tours. On retrouvait à la tête de cette équipe de designers, de 1954 à 1963, le peintre et graphiste S. Neil Fujita dont je vous avais parlé précédemment.

Pour les 850 pochettes que le designer a ensuite conçues, il a développé un style de signature unique, utilisant des motifs géométriques et un lettrage dessiné à la main. Alex Steinweiss réalisa plus tard des pochettes pour d'autres labels comme Decca, RCA, London ou encore Everest Records ainsi que pour des distilleries, laboratoires, cinémas et magazines.



Louis Armstrong, Duke Ellington, Count Basie, Benny Goodman, Dave Brubeck et Billie Holiday sont les grands noms du jazz dont les pochettes ont été travaillées, imaginées et conçues par le designer. Les éditions Taschen lui rendent hommage en 2015 en publiant un livre de 552 pages, dans lequel on trouve de nombreux souvenirs personnels et divers essais inédits.

Considéré encore aujourd'hui comme l'inventeur de la pochette d'album moderne, l'Alex Award est créé en son honneur en 2003, ce prix est décerné chaque année par la CMP Information inc. et l'International Recording Media Association aux plus belles pochettes d'albums contemporains.

- Olivier Sauveur -

AGENDA

Mer 02/03 21h JP'S Liège
ARMANDO LUONGO "NEW LANDS"
Ven 04/03 20h30 Deux Ours Modave
COYOTE BLUES ORCHESTRA
Ven 04/03 20h L'An Vert Liège
DANIELE MARTINI QUARTET
Ven 04/03 20h30 CC Ans
FELIX ZURSTRASSEN QUARTET
Sam 05/03 20h30 Blues-Sphere Liège
DALVA (BLUES)
Mer 09/03 21h JP'S Liège
MARTIN SASSE TRIO FEAT. HENDRIK MEURKENS
Jeu 10/03 20h L'An Vert Liège
SARAH KLENES / BRAM DE LOOZE / SYLVAIN DEBAISIEUX TRIO
Sam 12/03 20h L'An Vert Liège
TOINE THYS OVERSEAS FEAT. IHABRADWAN
Mer 16/03 21h JP'S Liège
JOHNSNAUWAERT / NILSONMATTA : BRAZILIAN VOYAGE PROJECT
Ven 18/03 21h JP'S Liège
JAZZ & MORE : MACONDO (S.DEBASIEUX & A. MOUSTAPHA)
Sam 19/03 20h30 Blues-Sphere Liège
NICKEL & NAILS (BLUES)
Dim 20/03 15h L'An Vert Liège
JAZZ FOR KIDS (FEAT. MANU HERMIA)
Dim 20/03 20h L'An Vert Liège
THE LOVE SONGS (HERMIA/MOHY/GERSTMANS)
Mer 23/03 21h JP'S Liège
GUILLAUME VIERSET HARVEST GROUP : NACIMIENTO ROAD
Mer 23/03 20h30 Blues-Sphere Liège
JOHN PRIMER & THE REAL DEAL BLUES BAND (BLUES)
Ven 25/03 20h Maison du Jazz Liège
SOIREE VIDEO : DANIEL HUMAIR
Ven 25 et Sam 26/03 20h L'An Vert Liège
ZIG-ZAG FEAT. T. DEVILLERS / JC. RENAULT / V. GILLET
Sam 26/03 20h30 Blues-Sphere Liège
BILL ROSEMAN TRIO (BLUES)
Ven 01/04 12h30 Barricade Liège
BLUE NOON : JACQUES PIROTTON



BULLETIN MEMBRE

> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, 2 solutions :

- la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
- la carte Passionné : 50€ qui donne aussi accès aux cours numériques et thématiques

> Si vous souhaitez soutenir la Maison du Jazz :

- la carte de soutien : 10€

> pour recevoir nos informations :

- demandez à recevoir notre newsletter mensuelle

A verser sur le compte BE36 0682239881 81 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.

Maison du Jazz de Liège et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège

Tél : 04 221 10 11 / e-mail : lamaisondujazz@gmail.com

Website : www.maisondujazz.be

Heures d'ouverture :

- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h

- mercredi de 14h à 17h

- sur rendez-vous

